

## **Corniche Kennedy**

Réalisé par [Dominique Cabrera](#) (2016)

Avec [Lola Créton](#) (Suzanne) , [Rachid Hafassa](#) (Abder) , [Linda Lassoued](#) (Linda) ... [Voir la distribution](#)

### **Synopsis**

Sur la corniche Kennedy, à Marseille, des adolescents se livrent à leur jeu favori : le plongeon. Pour ces jeunes gens livrés à eux-mêmes c'est un véritable rite de passage où ils trouvent leur dose d'adrénaline. De son côté, Suzanne, une fille de bonne famille, étouffe dans sa villa chic et voudrait connaître les mêmes sensations. Elle parvient à s'intégrer, au grand désespoir de sa mère qui n'aime pas voir sa fille délaissé ses études. La bande, composée de Marco, Mehdi, Franck, Mélissa, Hamza, Mama et Julie, est régulièrement observée à la jumelle par Awa, une policière au grand coeur. Tout dérape quand les adolescents se trouvent mêlés à un trafic de drogue...

### **Critique lors de la sortie en salle le 18/01/2017**

#### **Par Jacques Morice**

Paris a ses poulbots ; Marseille, ses minots. Retrouver la saveur du mythe tout en se tenant au plus près de la cité phocéenne qu'elle affectionne comme personne, tel est le voeu de Dominique Cabrera. Le roman de Maylis de Kérangal lui sert de tremplin, au sens propre comme au figuré. Elle filme Suzanne, une lycéenne d'un milieu aisé, qui observe de sa terrasse, fascinée, une bande de garçons et de filles sautant dans la mer, depuis la corniche. Elle les approche et se fait accepter d'eux.

Le coeur du film est cette corniche, bout de territoire magique, balcon magnifique sur la mer. Un lieu qui fait corps avec les personnages, qui les habite et qu'ils habitent, pour ainsi dire. Le boulevard, la muraille de rochers, l'eau bleue sont le théâtre de leur vie ; et le saut, une épreuve apportant beauté, frisson, gloire. Tout cela, la cinéaste le capte très bien, en fait un tableau avec du relief, sensuel, impressionniste, riche de couleurs et de sensations fortes. Le traitement du trafic mafieux et de l'enquête policière est en revanche plus maladroit. *Corniche Kennedy* vaut plus comme documentaire poétique que comme fiction. Et pour l'alchimie qui rapproche les trois jeunes mis en avant : Lola Créton, déjà remarquée dans *Un amour de jeunesse*, de Mia Hansen-Love, et deux acteurs non professionnels, épatants. Kamel Kadri, gracile, taciturne, et Alain Demaria, bloc de tendresse et de maturité feinte, un vrai minot, une révélation. — Jacques Morice